**LA CHINE ET LA GRANDE-BRETAGNE**

**♦ Sommaire :**

**- Brève présentation statistique des deux pays**

**INTRODUCTION**

**I) Fondements des relations sino-britanniques**

**a) Premiers contacts**

**b) Compagnie des Indes et commerce du thé**

**c) La mission diplomatique de George Macartney**

**II) Conflits et ententes**

**a) La première guerre de l’opium**

**b) La seconde guerre de l’opium**

**c) Hong-Kong, un statut spécial**

**III) Les relations économiques entre la Chine et la Grande-Bretagne au cours de la Guerre Froide**

**a) Le « 48 group club »**

**b) The China Business Council**

**IV) Situation actuelle, enjeux et perspectives d’avenir**

**a) Le quarantième anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la Grande-Bretagne, 1972-2012**

**b) Quel avenir ?**

**CONCLUSION**

**Présentation statistique des deux pays :**

**République populaire de Chine :**

|  |
| --- |
| - [Capitale](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+capitale%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CL4BEOgTKAE): [Pékin](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=pekin+beijing&stick=H4sIAAAAAAAAAGOovnz8BQMDAw8HsxKHfq6-gaGlocleN9b0dG-7q09yz4RWmH55ePn0F04A8C14fykAAAA&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CL8BEJsTKAI)  - [Devise](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+devise%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CMIBEOgTKAE): Yuan  - [Président](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+pr%C3%A9sident%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CMUBEOgTKAE): [Xi Jinping](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=xi+jinping&stick=H4sIAAAAAAAAAAEqANX_AHvTx-gAAAANCAMiCS9tLzA2ZmY2MKq-TKcr6J-990kJYlu7lv7knP9yu4zb1ioAAAA&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CMYBEJsTKAI)  - [Population](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+population%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CMkBEOgTKAE): 1 344 130 000 habitants  - [PIB](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+pib%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CM0BEOgTKAE): $7,3 billions  - PIB par habitant: $8,400  - [Langue officielle](https://www.google.fr/search?hl=fr&biw=1600&bih=796&q=chine+langue+officielle%C2%A0&sa=X&ei=fVhQUaraFOin0AXsi4DwBw&ved=0CNEBEOgTKAE): Mandarin  **Grande-Bretagne**  - Capitale : Londres  - Devis : Livre Sterling  - Reine : Elizabeth II  - Premier ministre : David Cameron  - Population : 63 181 775 habitants  - PIB : $2,4 billions  - PIB par habitant : $35900  8167.43 Km séparent Londres de Pékin. |
|  |

**INTRODUCTION**

La Chine et la Grande-Bretagne sont deux puissances d’influence majeure dans le monde. Malgré la fin de l’Empire britannique, la Grande-Bretagne, historiquement présente sur une grande partie du globe, continue d’entretenir des relations étroites avec une majorité de ses anciennes colonies. La Chine, pour sa part, connaît dès la deuxième moitié du XIXe siècle un fort déclin, dont elle sort aujourd’hui à une vitesse fulgurante pour s’imposer comme une des premières puissances économiques mondiales. Malgré un fondement difficile et des rapports historiques compliqués, la relation qu’entretiennent ces deux pays entre eux s'est solidifiée au cours des années. Il est vrai que les premiers contacts de ces deux pays ont été assez conflictuels, des guerres ont eu lieu, et la reconstruction de la Chine a été longue et très peu fructueuse. Cependant, avec l'arrivée de la Guerre Froide, les tensions qui animaient la Chine et la Grande-Bretagne se sont peu à peu atténuées pour laisser place à une entente, et voire même un partenariat de grande importance. Actuellement, les deux pays entretiennent une relation résistante et bâtissent un avenir meilleur pour les générations à venir, autant d'un point de vue commercial, qu'économique et social. Mais la question que l'on peut se poser est la suivante :

Comment, après des siècles de domination britannique sur le monde et de nombreuses humiliations infligées à la Chine, les deux pays ont-ils pu évoluer vers une relation stable voir amicale? Plus concrètement, et nous y répondrons dans cet exposé :

Nous aborderons en premier lieu les oppositions qu’a rencontrées la Grande-Bretagne dans ses premières tentatives d’établissement de liens commerciaux avec la Chine ; ensuite, nous traiterons l'entente qui a suivi les guerres, puis les relations économiques entre les deux puissances durant la Guerre Froide, pour enfin analyser et essayer de comprendre la situation actuelle et les perspectives d'avenir de ce partenariat.

1. **Fondements des relations sino-britanniques**
2. **Premiers contacts**

En 1637 (Dynastie Ming ; 1638-1644) a lieu le premier contact direct entre les Britanniques et les Chinois. Le capitaine John Wendell débarque à Macao avec quatre bateaux lourdement armés, dans le but d’entamer des relations commerciales entre la Chine et l’Angleterre. Le soutien ne leur vient pas de La Compagnie des Indes orientales mais d’un groupe privé financé –entre autres- par le roi Charles I. A leur arrivée, ils rencontrent non seulement l’opposition des autorités portugaises installées à Macao mais également la colère des Ming. S’ensuivent plusieurs semaines de conflits et de passage de marchandise en contrebande. Les britanniques se voient contraints de demander l’aide des portugais afin de libérer plusieurs otages et de quitter la rivière des Perles. On ignore s’ils sont pu regagner leur pays d’origine.

1. **Compagnie des Indes et commerce du thé**

En 1711 la Compagnie des Indes arrive à Canton, principalement pour le commerce du thé. Cependant les règles sont très strictes : commerce avec un nombre de marchands limité ; interdiction aux chinois d’apprendre leur langue à un étranger, pas plus de cinq mois en Chine pour les marchands de la compagnie… Aucun contact n’a lieu entre l’empereur et la Compagnie ; le commerce se fait par l’intermédiaire des officiers locaux qui fixent les prix (et n’hésitent pas à les faire grimper !). A partir de 1770, la situation se complique : la Compagnie entreprend le commerce illégal de l’opium en Asie du Sud-Est. Une grosse partie de l’argent utilisé pour acheter le thé des Chinois provenait de ce marché noir.

1. **La mission diplomatique de George Macartney**

****

**Première rencontre de Macartney avec l’Empereur Qianlong** *(Gravure de William Alexande, dessinateurs de l'Ambassade britannique en Chine)*

De 1745 à 1775, l’intérêt des britanniques pour les produits chinois s’accroît. Cependant, à cause des restrictions imposées par la Chine, la Compagnie n’était pas en mesure de répondre à la demande. De là naît l’idée d’une mission diplomatique afin que la Compagnie puisse entrer directement en contact avec l’Empereur : il s’agit là de la mission de Lord Macartney. On distingue quatre objectifs à cette mission : améliorer les relations diplomatiques, les relations économiques, obtenir l’implantation d’une ambassade britannique en Chine et enfin, explorer le pays.

Macartney arrive en Chine en juillet 1793. En septembre, il rencontre l’empereur, mais les demandes des britanniques n’aboutissent pas. Cependant, le voyage aura tout de même permis à ces derniers d’accomplir leur quatrième objectif : découvrir le territoire.

**Pourquoi cet échec ?** Probablement à cause des incompréhensions entre deux cultures fondamentalement différentes, à savoir : un pays vivant selon une tradition ancestrale contre un autre en pleine évolution scientifique et industrielle. Les chinois considèrent l’Europe comme « barbare », par exemple à cause de leur non-respect de la tradition chinoise en ce qui concerne la façon de saluer le roi : les britanniques n’avaient pas respecté les usages chinois mais avaient salué de la même façon qu’ils l’auraient fait pour leur propre roi. Ces incompréhensions culturelles peuvent être considérées comme les prémices des conflits à venir –les guerres de l’opium, que nous allons aborder dans la partie suivante.

**II) Conflits et entente**

1. **La première guerre de l'Opium**

****

*«*La *Nemesis* détruit les jonques de guerre chinoises dans le delta de la rivière des Perles le 7 janvier 1841 » *(Source : wikipedia)*

La première guerre de l’Opiumest un conflit militaire entre le Royaume-Uni et l'Empire Qing de Chine. Elle débute en 1839 et prend fin en 1842. Les britanniques sortent victorieux de la guerre, notamment avec le Traité de Nankin, qui mit fin au conflit. Ce traité va d'ailleurs ouvrir aux Européens des liens commerciaux auxquels ils n'avaient pas accès auparavant : quatre ports sont ouverts au commerce et le traité proclame la cession de l'île de Hong-Kong au Royaume-Uni. Ce déclin va entraîner la Chine dans une longue période d'instabilité. En effet, le bilan est lourd et les conséquences graves ; cependant il est également des conséquences bénéfiques pour le pays sur différents domaines. Tout d'abord, d'un point de vue économique ; la Chine s'ouvre aux autres puissances et au monde qui l'entoure. Elle va exporter plus de 100 millions de livres sterling de thé, mais aussi 20 000 de soie par le biais des Britanniques en 1840. De plus, Shanghai devient une concession française en 1849 et le commerce de l'opium continue donc de se développer. Cela reste illégal mais toléré. Concernant l'aspect financier, l'inflation augmente, les impôts doublent, et la monnaie d'argent devient de plus en plus rare. Par ailleurs, les conséquences sociales sont importantes : à la campagne comme à la ville les paysans et les artisans s'endettent. On note pendant cette période un grand nombre de soulèvements de population (par exemple la Révolte des Taiping). Cette colère est aussi orientée vers les étrangers comme on peut le voir à Canton ou à Fuzhou.

1. **Seconde guerre de l’opium**

****

*Le pont de Pa-Li-Kiao, le soir de la bataille*, Émile Bayard *(Source : wikipedia)*

La seconde guerre de l'Opium, quant à elle, se déroule de 1856 à 1860 et oppose la Chine à la France et, une fois encore, au Royaume-Uni (soutenus par les Etats-Unis et la Russie). Cette guerre est encore plus destructrice que la première, et le pays mettra des décennies à s'en remettre.

Les puissances occidentales estimaient que seule la guerre pouvait mener l'Empire Chinois à changer de position : elles ont alors attendu l'élément déclencheur qui provoquerait le conflit. Cet événement eut lieu le 8 octobre 1856, lorsque des officiers chinois abordèrent l'Arrow, un navire anglais enregistré à Hong-Kong suspecté de trafic d'opium. Cette seconde guerre peut se diviser en deux parties :

- La première partie  est caractérisée par des mutineries mais aussi des révoltes. En effet, après l'incident de l'Arrow, les Britanniques ripostent en attaquant Canton en 1857 depuis la rivière des Perles. Ils attaquèrent la ville elle-même, soutenus par des navires de guerre américains. Par ailleurs, le parlement britannique décide d'obtenir réparation de la part de la Chine pour l'incident de l'Arrow, en demandant du soutien de la part de la France, de la Russie, mais aussi des Etats-Unis. Le traité de Tianjin conclut la première partie de la guerre, il est signé en juin 1858. De nouveau, ce traité ouvre dix nouveaux ports au commerce occidental, mais dans un premier temps, les chinois refusèrent de le ratifier. De nombreuses négociations se mettent en place entre les différents pays impliqués, puis le gouvernement central finit par légaliser le commerce de l'opium. Dès 1878, on estime à environ 100 millions le nombre de consommateurs d'opium chinois. La ratification eut lieu un peu plus d'un an après, mais les français et les britanniques recourent à la force : 11 000 britanniques et 7000 français s'embarquèrent sur les eaux chinoises.

- La seconde partie de la guerre est d'autant plus violente, qu’en 1859, après le refus de la Chine d'autoriser l'établissement d'ambassades à Pékin (comme stipulé dans le traité de Tianjin), une force navale encercla les forts de la rivière Hai He. Les forces britanniques occupent la ville dès le 6 octobre. L'empereur chinois Xianfeng se réfugia alors dans son palais d'été, et les forces franco-britanniques incendièrent les deux palais appartenant à cet empereur. A cet épisode s’ensuivent de nombreux jours de pillage: les trésors trouvés sont alors retournés à Paris et Londres par les troupes. Le 18 octobre 1860, le traité est enfin ratifié par le frère de l'empereur, le prince Gong, lors de la convention de Pékin. Cette convention met fin à la seconde guerre de l'opium, et inclut entre autres : l'ouverture de Tianjin en tant que port commercial, la liberté de culte en Chine, le paiement d’une indemnité aux français et aux britanniques, et à l'autorisation pour les navires britanniques d'amener de la main d'œuvre chinoise à l'étranger … Les conséquences sont donc graves pour la Chine: le pays est affaibli, endetté, et a perdu toute sa puissance. Cependant cette guerre permet aussi la modernisation de l'Empire : les nouveaux statuts des ports de Canton et Hong-Kong permettent une ouverture sur le monde.

1. **Hong-Kong, un statut spécial**

Hong-Kong et Canton sont deux centres de commerce internationaux en Chine. Idéalement situés, ils disposent tous deux de ports célèbres qui ont joué un rôle important dans les échanges commerciaux entre la Chine et la Grande-Bretagne. Fin XIXe, les relations entre la Chine et l’Occident étaient concentrées à Canton, qui disposait du monopole du commerce avec l’étranger. De là naît le désir d’ouvrir un autre port afin de sécuriser ce même commerce et forcer les chinois à en améliorer les conditions. Hong-Kong fut occupée pour la première fois au début de la première guerre de l’opium. Le 20 janvier 1841 sera par la suite officiellement reconnu par le gouvernement britannique comme la naissance d’une nouvelle colonie. Le 29 août 1842, les chinois signent le premier traité de Nankin. Le 26 juin 1843, l’île fut officiellement déclarée colonie britannique. Son premier gouverneur est Sir Henry Pottinger.

La première convention de Pékin cède la péninsule de Kowloon et l’île Stonecutter à la Grande-Bretagne –à perpétuité- auxquelles s’ajoutent les « Nouveaux Territoires » (territoire au Nord de la péninsule de Kowloon ainsi que 233 îles côtières dont l’Ile de Lantau– bail de 99 ans à compter du 1er juillet 1898).



[www.chinatouristmaps.com/](http://www.chinatouristmaps.com/)

Début XXe, la colonie est devenue un des ports les plus influents du monde. Après la première guerre mondiale, le Japon devient le principal rival des Britanniques en Extrême-Orient. Durant la deuxième guerre mondiale, les japonais occupent Hong-Kong (jusqu’en août 1945). Après la guerre, la victoire du communisme en Chine pousse de nombreux habitants chinois à s’y réfugier, notamment des hommes d’affaire. Cette migration entraîne une progression de l’industrie et de l’économie ; mais également l’augmentation du coût de la vie à Hong-Kong. Dans les années 1960, beaucoup de protestations se firent entendre à l’égard du Royaume-Uni, qui qualifie désormais Hong-Kong de « territoire » plutôt que de « colonie ». En 1984, Margaret Thatcher déclara que le rôle administratif de la Grande-Bretagne à Hong-Kong toucherait à se fin en 1997 (accord signé par Thatcher et Zhao Ziyang en 1998). La nouvelle est mal accueillie par les britanniques qui ont du mal à comprendre cette décision. Le territoire sera désormais rattaché à la Chine communiste, mais conservera l’idéologie capitaliste, les libertés et les droits acquis (doctrine « un pays, deux systèmes »). L’annonce de ce nouveau statut a entraîné une forte émigration des Hongkongais vers le Canada, l’Australie, les Etats-Unis, le Royaume-Uni etc. Il a également entraîné plusieurs années de tensions entre la Chine et la Grande-Bretagne, qu’on tente d’apaiser grâce à quelques rencontres diplomatiques en 1995 et 1996.

Aujourd’hui, Hong-Kong dispose de son propre gouvernement, d’un système capitaliste et de sa propre monnaie (Hong-Kong dollar). L’anglais fait toujours partie des langues officielles. Que ce soit à Canton ou à Hong-Kong, l’influence britannique est toujours très présente.

1. **Les relations économiques entre la Chine et la Grande-Bretagne au cours de la Guerre Froide**
2. **Le « 48 group club »**

Le "48 group club" est un réseau indépendant du commerce engagé à promouvoir des liaisons positives entre la Chine et l'Angleterre. L'histoire du club remonte au début des années 1950, quand les fondateurs qui étaient surnommés Icebreakers (« briseurs de glace ») furent les premiers occidentaux à détruire l'embargo commercial mondial avec la Chine et à mettre en place des relations d'échanges mutuelles et avantageuses avec la nouvelle République Populaire de Chine.

De nos jours le Club comprend plus de 600 membres, chinois et britanniques, à la fois indépendants et membres d’entreprises.

Les membres des entreprises et des institutions varient en fonction de la taille de l’entreprise, de la multinationale à la micro-entreprise et ils proviennent de tous les secteurs: industriel, commercial, gouvernemental, éducation, sports, culture, justice. D'autres sont des politiciens hauts placés, diplomates, académiciens et des groupes se concentrant sur les relations culturelles.

Le club offre un vaste programme d'événements clés très importants, c'est à dire qui consistent à établir et maintenir des contacts pour ceux désirant construire des relations amicales avec la Chine dans n'importe quel domaine pouvant aller du commercial au culturel.

"Dans les années 1950 un groupe de visionnaires provenant de la communauté britannique des affaires surmonta un obstacle après l'autre et fit ce célèbre voyage en Chine qui brisa la glace : ainsi, commencèrent les échanges commerciaux avec la nouvelle République Populaire de Chine. Aujourd’hui, plus de de 50 ans plus tard, il est important que les communautés du commerce de nos deux pays poursuivent cet esprit innovateur de ceux qui ont brisé la glace, et explorent vigoureusement de nouvelles voies, de nouveaux domaines, afin de développer la coopération économique et travailler pour élever nos attaches commerciales au niveau supérieur. Désormais la relation sino-britannique a entamé une nouvelle phase de développement soutenu, et a atteint des résultats particulièrement gratifiants dans la coopération économique et commerciale."

Hu Jintao, President de la république populaire de Chine – Guildhal, Londres, Novembre 2005.

« 上个世纪50年代，英国工商界一些有识之士冲破重重阻力，进行了著名的‘破冰之旅’，开启了同新中国的经贸往来。50 多年后的今天，中英工商界的朋友们应该继续发扬‘破冰者’ 的开拓精神，积极探索扩大双方经贸合作的新途径新领域，努 力把两国经贸关系提高到一个新的水平。当前，中英关系进入 了持续发展的新阶段，特别是两国经贸合作成果喜人。” 中华人民共和国主席胡锦涛2005年11月对英国进行国事访问期 间，在伦敦市政厅讲演. »

1. **The China Britain Business Council**

*CBBC: organisation dominante aidant la Grande Bretagne à accroître ses entreprises et affaires avec la Chine.*

Le CBBC fut créée dans les années 1950. Les entreprises anglaises furent les premières à commercer avec la Chine communiste. Les ancêtres de cette organisation, le "48 group club" et le SBTC (Comité de commerce sino-britannique), développèrent des relations avec les leaders politiques chinois afin de maintenir des liens commerciaux dans une période politique explosive. Au moment où la Chine s'ouvrit au monde dans les années 1980, cet esprit tenace et inébranlable leur permit d’être les mieux placés pour aider les entreprises anglaises à tirer profit de ces opportunités dans ce nouveau marché inconnu.

Ces deux organisations fusionnèrent dans les années 1990 et devinrent le China-Britain Business Council. Comme les relations économiques de l'Angleterre et la Chine ne cessèrent de prendre de l’importance, le rôle de la CBBC continua d'aider les entreprises britanniques en Chine.

**IV) Situation actuelle, enjeux et perspectives d’avenir**

**a) Le quarantième anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la Grande-Bretagne, 1972-2011**

Le 13 mars 1972, la Chine et la Grande-Bretagne ont porté leurs rapports diplomatiques au niveau des ambassadeurs. En 2012, à l’occasion du 40e anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la Grande-Bretagne l’ambassadeur chinois de Grande Bretagne, Liu Xiaoming, exprime son désir de confiance et de respect entre les deux pays, au-delà des simples échanges économiques. Il qualifie la relation entre les deux pays de  « stable » et se montre positif quant à l’amélioration de cette dernière.

Il évoque également les discussions en cours, concernant entre autres la réforme du système financier international, du commerce mondial et du réchauffement climatique.

De plus, les deux pays organisent des rencontres annuelles entre leurs premiers ministres respectifs : le premier ministre David Cameron s’est rendu en Chine en 2010 ; début 2011, le vice-premier ministre Chinois Li Keqiang s’est à son tour rendu en Grande-Bretagne, suivi en Juin 2012 par le premier ministre en personne, Wen Jiabo.

Liu a exprimé la nécessité pour la Chine et le Royaume-Uni de renforcer leur coopération en ce qui concerne le maintien de la sécurité et de la paix au niveau mondial -chacun des deux pays étant membre du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

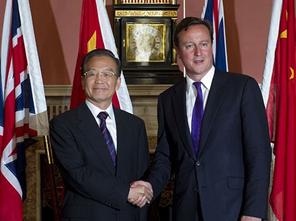
D’un point de vue économique, le commerce et les investissements sino-britanniques ont connu une augmentation fulgurante durant les quarante dernières années. De 1972 à nos jours, les recettes des échanges entre les deux pays sont passées de 300 millions de dollars à 58.7 milliards tandis que les investissements chinois en Grande-Bretagne, quasi-nuls à l’époque, s’élèvent désormais à 2,3 milliards. Le total des investissements entre les deux pays atteint pour sa part les 20 milliards de dollars.

Liu brosse le portrait des atouts propres à chacun des deux pays : alors que ceux de la Grande-Bretagne se situent du côté de secteurs tels que la technologie, la finance, la santé et le développement de l’écologie (diminution des émissions de CO2), la Chine dispose d’un immense marché et d’une main d’œuvre tout aussi considérable, prêts à soutenir la croissance économique de le Grande-Bretagne. Liu s’intéresse et particulier à une coopération sur les secteurs de l’infrastructure, de l’industrie de haute technologie, des énergies alternatives et renouvelables.

Il salue également les échanges culturels et humains qui ne cessent d’augmenter entre les deux pays. En 1972, le nombre d’étudiants chinois en Angleterre se limitait à 200, et celui des étudiants britanniques en chine à 100. Aujourd’hui, plus d’un million d’hommes d’affaires, d’étudiants et de touristes voyagent entre les deux pays chaque année.

De plus en plus de jeunes britanniques s’intéressent à la Chine et décident d’apprendre le chinois. Au Royaume-Uni, on trouve désormais dix-neuf Instituts Confucius (institution à but non-lucratif visant à promouvoir la langue et la culture chinoise).

Liu s’amuse de constater que le quarantième anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la Grande-Bretagne coïncide avec celui des soixante ans de règne d’Elizabeth II ainsi qu’avec l’année des Jeux Olympiques de Londres.



David Cameron et Wen Jiabao, Premier ministre chinois, au ministère des Affaires Etrangères de Londes en Juin 2011.

1. **Quel avenir?**

Le président du China - Britain Council , Sir David Brewer, a été très optimiste pour l'avenir des deux pays pendant la conférence de mars 2013.

Dans son discours, il déclara que les leaders Chinois n'étaient pas indifférents aux problèmes sociaux et politiques. Il décida de plus se consacrer à l'économie en insistant sur le fait que les chinois devront faire preuve de vigilance au sujet du développement économique.

Les Chinois devront créer des nouveaux emplois pour les millions de personnes qui chaque année rentrent dans le marché du travail, investir dans de nouvelles technologies qui réduiront les dégâts sur l'environnement. Ce développement engendra d'énormes opportunités pour la Chine. Mais seulement si elle est analysée, approfondie et correctement suivie.

Dans la prochaine période, le développement économique de la Chine va créer un marché intérieur plus développé.

La Chine a déjà atteint le stade où, pour la première fois, il y a plus de Chinois vivant en ville que dans les zones rurales. Une situation qui semble inconcevable pour les anciens "briseurs de glace" qui étaient venus en Chine. Mais ce n'est qu'un début. Dans les 10 prochaines  années, 400 à 500 millions de chinois quitteront la campagne pour les villes et des centaines de celles-ci seront construites à partir de rien. Ceci constituera la plus grande exode dans l'histoire de l'humanité. De plus, cette migration ne sera pas une ruée urbaine dans des conditions sordides ou dans des bidonvilles regorgeant de monde, comme on peut le voir dans la plupart des pays en voie de développement. Des nouvelles techniques agricoles devront apparaitre et se perfectionner ce qui entrainera de lourds investissements et développement particulièrement dans les régions vastes de la chine central et occidental. La construction d'autoroutes, de chemins de fer, d’aéroports, des écoles… permettra dans une courte durée, à la classe moyenne chinoise à s'agrandir de plusieurs centaines de millions.

Pour un grand nombre d’entreprises, la Chine demeure leur priorité. Pourtant il est vrai que le Royaume Uni devrait donner la priorité à des pays comme l'Inde et le Brésil comme partenaires clés dans le marché émergeant mais ce serait une erreur monumentale qui entrainerait la concurrence à vite en profiter et à l'exploiter.

Le premier ministre Britannique David Cameron a exprimé son soutien et a confirmé que la Chine se trouve exactement là où elle doit être, c'est à dire au cœur de la croisade de la renaissance économique de la Grande-Bretagne.

**CONCLUSION**

En conclusion, nous pouvons dire que les premiers contacts entre la Chine et la Grande-Bretagne ont été difficiles. Après un premier échec lors de la visite de John Wendell au cours de la dynastie des Ming, la compagnie des thés fait une entrée encore discrète et limitée sur le territoire chinois. Même la visite de Macartney n'aura de réels aboutissement; cependant, cela permet aux britanniques d'en apprendre un peu plus sur ce pays si lointain qui suscite leur intérêt. Un intérêt peut-être un peu trop prononcé d'ailleurs, puisqu'il mènera aux conflits évoqués dans notre deuxième partie: les première et seconde guerre de l'opium. Ces conflits se soldent par la signature de "traités inégaux", et par la perte de Hong Kong ainsi que des îles qui l'entourent. La résolution des conflits a évidemment été une humiliation pour la Chine. Cependant, le port de Hong-Kong permet une ouverture sur le monde qui gagne peu à peu les plaines chinoises, aidant ainsi au développement du commerce avec l'international et de l'économie.  Hong-Kong sera restituée à la Chine en 1997; cependant, la région conserve un statut de "Région Administrative Spéciale". Au XXe siècle, le "48 group club" aide au développement et au bon déroulement des relations économiques entre la Chine et la Grande-Bretagne. Cette  organisation fusionne avec une autre en 1991 afin de former le China Britain Business Council qui continue à aider les entreprises britanniques sur le territoire chinois et vice-versa. Au-delà des relations économiques et d'une coopération au niveau de la sécurité internationale se développent également des relations culturelles et amicales, notamment grâce aux échanges d'étudiants entre la Chine et la Grande-Bretagne. Sur les relations futures entre les deux pays, on envisage donc une coopération toujours plus étroite tant pour le développement de la Chine que le relancement de l’économie Britannique. En ce qui concerne l'actualité récente, nous apprenons en mars 2013 que la Chine souhaiterait construire cinq réacteurs nucléaires en Grande-Bretagne,  investissant ainsi 45 milliards d'euros et affirmant ainsi leur capacité d'action dans un domaine aussi compliqué que celui de l'énergie nucléaire. De plus, la Chine a récemment dépassé la Grande-Bretagne pour devenir le cinquième exportateur d'armes: c'est la première fois depuis 1950 que cette dernière ne figure pas dans le "Top 5" mondial. Nous constatons donc que, malgré un passé difficile, les relations sino-britanniques sont aujourd’hui loin d’être ancrées dans un système de « dominant/dominé » mais bien dans un rapport d’entente et d’entraide bénéfique aux deux pays, avec une vision positive du futur.